

SYNOPSIS

The Singularity is Near (Kurzweil, 2005), *Transhumain* (Benderson, 2010), *La mort de la mort* (Alexandre, 2011), les prophéties technologiques se multiplient depuis trois décennies, autant d'exhortations au « solutionnisme technologique » (Morozov, 2013) et à la « pro-action » (Max More, 2004) dans le développement technologique. Or tandis que l'idéologie transhumaniste promeut ouvertement une hybridation homme-machine vers un humain augmenté, elle opère en tâche de fond d'autres changements moins spectaculaires mais tout aussi importants. Ce sont des figures rhétoriques, des détours épistémologiques et des contre-histoires philosophiques qui, conjointement à l'expérimentation, préparent le terrain du projet transhumaniste et favorisent son acceptabilité.

Ses partisans, en quête de rupture, alimentent des rapprochements sémantiques entre les champs lexicaux du biologique et du matériel, entretenant ainsi la (con)fusion homme-machine par une « réfutation du lexique » voire une « réforme du langage » (Besnier, 2009), des images et par conséquent, de l'imaginaire. Autre phénomène, influence probable de la Silicon Valley, le jargon du design de services et ses méthodes se transposent au design de l'humain : l'individu-prototype (Orlan), la simulation itérative du vivant (OpenWorm project), le corps réifié (cœur Carmat), le système cognitif servicisé (Watson d'IBM). Les approches *user-centric* et *human-centric* du design contemporain, accaparées par le marketing qui en détourne les finalités, s'ancrent aisément dans le *package* transhumaniste. Enfin, le mouvement pioche dans un certain héritage humaniste, le réduisant à une philosophie de l'humain au centre de toutes choses, et convoque à loisir Condorcet, Bacon ou Kant pour soutenir le concept de « perfectibilité de l'humain ».

À l'heure de la convergence NBIC, ces jeux de langage et d'esprit soutiennent des rêves prométhéens pour la plupart à portée de main, ou plutôt de faisabilité technique. Le phénomène resterait anodin si les transhumanistes n'étaient pas adossés aux industriels du numérique (Google/Alphabet en première ligne) et entendus de leurs instances dirigeantes (*a fortiori* depuis le rapport américain *Converging Technologies for Improving Human Performance*, Roco et Bainbridge, 2002). Ils possèdent, pour ainsi dire, les moyens de leur politique — c'est-à-dire l'opportunité de faire « basculer la fantasmagorie humaine dans la sphère économique » (Godin, 2013) — et par conséquent, le monopole du design de l'humain.

Les deux journées d'étude *L'humain à venir / face au transhumanisme* viennent questionner cette unilatéralité du mouvement transhumaniste et son exclusivité sur les réflexions et pratiques qui conditionnent le devenir de l'humain. Soutenu par l'École Doctorale de Bordeaux Montaigne et grâce au concours des axes IDEM et E3D du laboratoire MICA, cet événement ne sera ni une réflexion supplémentaire sur les technologies impliquées, ni un énième panorama de créatures transhumaines mais un débat transversal organisé en deux parties : l'une consacrée à l'étude des trajectoires idéologiques, méthodologiques et épistémologiques du/des transhumanisme(s) ; l'autre à la présentation d'acteurs dont le positionnement et les travaux se distinguent de ce mouvement.

PROGRAMME

L'humain à venir / face au transhumanisme se veut transdisciplinaire et éclectique, ce qui requiert une programmation variée : des chercheurs en sciences humaines et techniques certes, mais également entrepreneurs, designers, représentants d'association ou encore journalistes viendront exposer et partager leurs idées et projets, ébauchant autrement la conception et la construction de l'humain de demain.

Partie I : Dissection(s) — 07 mars 2018 — 14h-18h

- 14h00 - **Florian Harmand**, designer & doctorant en design (MICA/UBM)
Introduction des journées d'étude HAV/FAT
- 14h15 - **Cédric Brun**, MCF en philosophie (SPH/UBM)
Transhumanisme : une nouvelle bouteille pour de vieux projets ?
- 14h45 - **David Pucheu**, MCF en science de l'information et de la communication (MICA/UBM)
Le Transhumanisme ou la religion révélée
- 15h30 - **Florian Harmand**, designer & doctorant en design (MICA/UBM)
L'humain en projet : du design chez les transhumanistes
- 16h30 - **Agathe François**, doctorante en sociologie (EHESSE)
Fiction et poétique des mythes post-humains
- 17h00 - **Apolline Taillandier**, doctorante en sciences politique (IEP)
Transhumanistes et visions politiques : une sociohistoire du posthumain

Partie II : Conception(s) — 08 mars 2018 — 14h-18h

- 14h00 - **Florian Harmand**, designer & doctorant en design (MICA/UBM)
Résumé de la première journée HAV/FAT
- 14h15 - **Pierre-Yves Oudeyer**, directeur de recherche de l'équipe Flowers (INRIA)
Intelligence artificielle : un outil pour nous aider à mieux comprendre l'intelligence naturelle ?
- 14h45 - **Fabien Guillemot**, fondateur Poietis, entreprise de bioimpression 4D
Poietis : réflexions autour de la création de tissus biologiques
- 15h30 - **Jean-Claude Guicheney**, délégué régional de la Ligue des droits de l'Homme
Le transhumain en débat : actions citoyennes et politiques
- 16h30 - **Blaise Mao**, directeur de la rédaction chez USBEK & RICA
Usbek & Rica : le média qui explore le futur
- 17h00 - **Stéphanie Cardoso**, MCF en design (MICA/UBM), directrice du Master DIIS
Florian Harmand, designer & doctorant en design (MICA/UBM)
Le design-fiction : outil pédagogique et initiation à l'éthique (séminaire IDEM)

